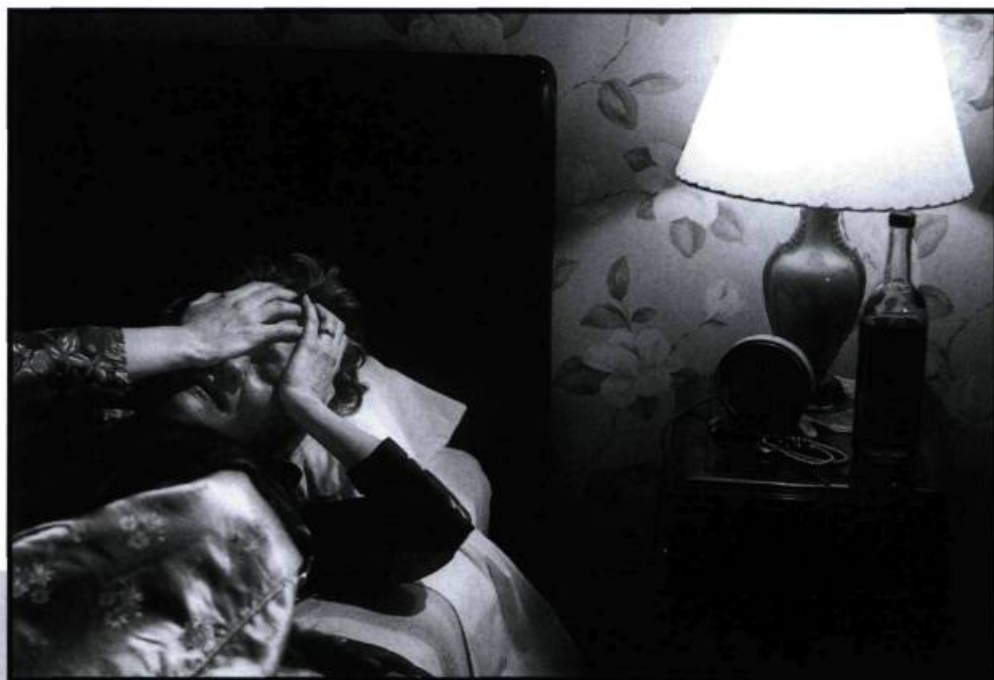


## Entretien avec **ÉLISE GUILBAULT**

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BARRETTE

**24 IMAGES:** *Vous qui avez l'expérience de travailler tant au cinéma et au théâtre qu'à la télévision, que représente pour vous le travail au cinéma, par rapport à ce que vous faites ailleurs?*

ÉLISE GUILBAULT: À la base, il reste que nous sommes toujours des interprètes. Il y a une disponibilité, une ouverture d'esprit et un travail qui sont absolument identiques dans les trois cas. Par contre, tout cela est organisé différemment par le capitaine du bateau qui se trouve à être, selon les circonstances, un réalisateur ou un metteur en scène, et qui ne travaillent pas de la même façon du tout. Je me rends compte avec le temps que je ne pourrais pas vivre sans l'une ou l'autre des trois expériences. C'est un mystérieux métier que nous faisons, qui exige de nous une grande forme physique. Je dis souvent que le musicien sait qu'il doit faire ses gammes et répéter inlassablement son concerto s'il veut arriver à le jouer convenablement, alors que nous pouvons passer la nuit à boire et à fumer puis arriver à jouer le lendemain (*rires*). C'est très étrange. Au théâtre, comme au cinéma et à la télé, on trouve cette même exigence qui est presque athlétique, mais pas pour les mêmes raisons. Le théâtre demande une forme physique et psychique puisqu'on doit monter sur scène tous les soirs; à la télé (dans les téléromans tournés en vidéo), il y a quelque chose d'également très sportif, puisque l'on doit mener de A à Z des scènes de trois, quatre minutes, avec très, très peu de préparation, en tenant compte des trois caméras, ce qui est aussi exigeant. Au cinéma, c'est



*La femme qui boit* (2001) de Bernard Emond.

tout à fait autre chose; pour les deux minutes pendant lesquelles on tourne, on doit passer douze heures sur le plateau. Ça a peut-être l'air de rien, mais les 11 heures et plus d'attente font en sorte qu'on se relâche, et là, quand vient le temps de passer à l'action, il faut retrouver instantanément un tonus, ce qui est loin d'être évident.

Le théâtre exige autre chose de nous. On répète entre 110 et 150 heures pour un spectacle; on passe donc à travers des épreuves durant ce temps, des épreuves qui n'existent pas au cinéma (elles existent, mais elles sont tout autres). Il y a bien sûr le travail de réflexion et d'échange autour d'une table, qui nous permet d'éprouver le texte, de le disséquer, de l'étudier, on en vient même à croire qu'on